



Corps

Une expérience de vie

Si l'on dit que notre ère est celle de l'apparence; il n'en est pas moins vrai qu'elle est celle de la lutte pour la possession de son Corps et ses corps.

Voilà ce qui énonce une quête en l'actuel depuis des temps immémoriaux. Car, si dans l'histoire de l'humanité, il est question de conquête d'espaces à vivre en lieux. Il n'en demeure pas moins que dans cette période de conquête de soi-même, la conquête du corps fasse parti des essentiels, voir constitue le fondamental des quêtes de l'actuel.

Une expérience de vie ici-bas est inévitablement celle du corps.

Comment alors considérer ce corps? En prendre acte dans la vie que nous menons? Le corps a autant de dimension que compte nos vies humaines de réseaux relationnels et de systèmes symboliques de reconnaissance sociale et culturelle.

Il semble déterminant de produire une réflexion libre autour du corps et de sa vie. Car, le corps a de particulier d'être la manifestation concrète de nos vies. Il possède en lui même une mémoire qui remonte à l'origine même de l'humanité, tout en étant le vecteur de notre adaptation aux environnements, eux faits lieux par notre expérience d'eux. Le corps est aussi ce moyen de communication et donc de création symbolique.

À l'heure actuelle de cette modernité technique qui s'est emparée de notre cercle intime, il est nécessaire de questionner le corps. Car, une question vient à nous avec force. Celle relative à notre corps, nos corps et leurs avenir.

Le corps est à la fois un objet intime, culturel, politique, économique, historique et géographique. Il est ce contour intime de nous-même, aussi ce cercle primaire de nos sentiments premiers, de même que ce cercle du lakou dans la proximité de nos modes d'habiter, de fait il est aussi la représentation de cette communauté de destin s'affirmant ensemble; et, en réalité naturelle, il est ce pays fertile qui nous nourrit lorsque nous nous faisons organes en lui, vivant au processus de sa fertilité, œuvrant en acte de fécondité.

La question de la possession de ce monde, de nous-mêmes est une question en Corps pertinente.

En effet, la possession est à la fois une valeur et un principe sur lesquels se fondent les représentations du corps et de ses relations avec les autres corps et l'environnement. Or, en ce temps du consumérisme, du matérialisme et de

l'individualisme, le corps est victime de la perversion de la possession. Ce dernier concept de notre rapport à nous-mêmes, à autrui et à l'environnement et sa Nature nécessite une réflexion collective. Cela se pourrait d'être un acte fondateur d'une nouvelle ère.

À cela donc, nous posons la question de savoir: Possédons nous notre corps? Possédons-nous nos corps? Comment nous les possédons? Qu'elle est l'intention et la culture qui en découle? Ainsi qu'à leurs réseaux et culture relationnel, ainsi qu'à leurs systèmes symboliques autour de la possession et de la liberté.

Oui, il semble important que la réflexion de la prochaine vision de la modernité de nos sociétés se fondent sur le questionnement relatif à ce corps et à ces corps?

L'abstraction des visions politiques, philosophiques, économiques et culturels hors du corps de ce siècle dernier, vacille aujourd'hui. Dépasser le corps pour le monde de l'esprit, signifié aujourd'hui par le virtuel, est une vision frauduleuse. Car, elle ne nous offre pas une vie sans douleur, sans souffrance et sans offense. Bien au contraire, les turpitudes de l'esprit face à la misère des corps fragiles viennent aujourd'hui générer les maladies modernes.

La question de l'humanité, du point de vu du sentiment et de la spiritualité, réclame aujourd'hui un état des lieux des représentations du corps. Car, l'évolution que réclame notre temps, est celle de l'humanité en spiritualité et sentimentalité. Deux dimensions existentielles qui ne peuvent en aucun cas faire l'économie d'une perception, représentation et interprétation du corps.

Ce corps qui est le vecteur de la relativité humaine avec la globalité et la totalité de l'ensemble: la Nature.

Il engendre en nous une nature: Celle du corps qui interroge. Donc une nature en corps vital. La nature du corps en dialogue.

La spiritualité et la sentimentalité sont donc pour nous à la base d'une écologie de la relation garantissant la durabilité, viabilité et fiabilité de notre vivre-ensemble.

Un postulat est donc nécessaire à l'ouverture de cette voie. Nous le formulons tel que: "Kòw sé an chimen"; "Ton corps est un chemin"; "Kò sé chimen"; "Corps c'est le chemin".

Le vivre en corps...